

POSTER

Abdallah Fili et Claire Delery

La céramique à cuerda-seca de la ville d'Aghmat (Maroc)

Agglomération préislamique, Aghmat s'est hissé au rang d'un grand centre régional à la lisière du Haut-Atlas et de la grande plaine du Haouz dès l'islamisation du pays. Sa position stratégique lui a rapidement permis de s'imposer comme capitale d'un émirat régionale autonome. Elle deviendra à partir de 1057-58 la capitale de l'empire almoravide naissant, avant la fondation de Marrakech vers 1070. Si après cette date, elle a perdu ce rôle de capitale, elle a en revanche gardé son rôle de relais incontournable du commerce sud-nord et comme centre culturel important.

La mission maroco-américaine, mise en place depuis 2005 entre l'INSAP de Rabat et Vanderbilt University, s'est concentrée sur le hammam médiéval et ses environs immédiats. Il s'agit d'un édifice monumental, fondé au Xe siècle et abandonné à la fin du XIVe. C'est à ce niveau de cet abandon que nous avons collecté une exceptionnelle collection de céramiques décorées en cuerda-seca partielle. Il s'agit, à coup sûr, de la plus importante en nombre, collectée dans un site médiéval marocain. Tout porte à croire qu'il s'agit d'une production locale, ce qui pose plus d'une question quant à l'origine de ce savoir-faire dont nous n'avons pas trouvé trace dans la capitale mérinide, Fès. En même temps, cette production représente la dernière page glorieuse de l'histoire de cette ville. Le déclin dans lequel elle sombrera à partir du 15e siècle orientera la production de la ville d'Aghmat devenue petit village, vers une production non glaçurée et majoritairement destinée à la cuisson et à la conservation et au transport des liquides et des solides.

C'est donc à ces interrogations que nous allons tenter de répondre dans cette communication, en intégrant notre matériel dans un cadre plus large grâce aux développements fructueux qu'a connus l'étude des céramiques décorées en cuerda-seca en Occident musulman.